

CULTURE

Nuit dada 2.0 au Cabaret Voltaire

Par Amaelle Guiton — 5 mars 2016 à 09:34



A Zurich, le lieu de naissance du mouvement artistique centenaire accueille depuis vendredi soir le hackathon de clôture de la «fabrique documentaire» Dada-Data, en partenariat avec «Libération».

«Nous voulons être des mystiques du détail, des taraudeurs et des clairvoyants, des anti-conceptionnistes et des rôleurs littéraires», écrivait en février 1915 l'écrivain et dramaturge allemand Hugo Ball et le poète Richard Huelsenbeck dans leur *Manifeste littéraire*. Un an plus tard naissait à Zurich en Suisse, au mitan de la première guerre mondiale, le mouvement Dada, emmené par Ball et Huelsenbeck, les peintres et sculpteurs Hans Arp et Sophie Taueber, l'écrivain roumain Tristan Tzara,

son compatriote Marcel Janco... Avant-gardiste, irrespectueux, fantaisiste, mais pas que. *«Dada n'était pas seulement l'absurde, dira Tzara en 1963. Ce que nous voulions, c'était faire table rase des valeurs en cours, mais au profit, justement des valeurs humaines les plus hautes.»*

Pour clore un mois de Dada-Data, leur *«cabaret numérique interactif»* hommage au centenaire du mouvement, ses concepteurs, David Dufresne et Anita Hugli, ont convié au Cabaret Voltaire – là où tout a commencé – des *«codeurs, écrivains, artistes, éditeurs, plombiers, designers, étudiants, banquiers, messagers d'art, lanceurs d'alerte, etc.»* à venir écrire un Manifeste dada de l'âge numérique. Le tout lors d'un hackathon (un marathon de code informatique) de trente heures d'affilée, du vendredi soir au samedi dans la nuit.

Situé au numéro 1 de la Spiegelgasse à Zurich, le Cabaret Voltaire fut actif pendant six mois, de février à juillet 1916. Les plaintes pour tapage nocturne et «tapage moral» finirent par avoir raison de l'irrévérence des performances dada. *«Mesdames et messieurs, le Cabaret Voltaire n'est pas une boîte à attractions comme il y en a tant, clamait Hugo Ball le soir de l'inauguration, le 5 février 1916. Nous ne sommes pas rassemblés ici pour voir des numéros de frou-frou et des exhibitions de jambes, ni pour entendre des rengaines. Le Cabaret Voltaire est un lieu de culture.»*



Amaelle Guiton @amaelle a

Au Cabaret Voltaire, à Zurich, pour 30h de hackathon#DadaData w/ @davdudf & sa team

19:02 - 4 Mars 2016

Dans le rôle du maître de cérémonie de ce «Grand Dada Manifesto» 2016 : l'Australien Kenneth McKenzie Wark, chercheur, sociologue des nouveaux médias, auteur d'*Un manifeste hacker* et professeur à la New School for Social Research de New York. Pour l'occasion, il a écrit un Manifeste rétrodada, lu ce vendredi soir à quatre voix simultanées et en quatre langues. Inaudible, du coup, mais très dada. *«RétroDada réconcilie l'art et le quotidien afin qu'ils puissent avoir des rapports sexuels contre-nature dans des ruelles mal famées.»*

Voir l'image sur Twitter



Amaelle Guiton @amaelle a
Lecture "Manifeste rétrodada" en 4 langues simultanées: Anita Hugi @mckenziemark @molleindustria @davduf #DadaData
20:36 - 4 Mars 2016

Parmi les quelque 80 participants, les artistes français Albertine Meunier, Julien Levesque et Bastien Didier, qui n'ont pas attendu le centenaire du mouvement pour agréger «dada» et «data» à l'heure de l'exploitation des données par les géants du Net. En juin 2014, ils écrivaient un «Manifeste DataDada», lu ici en costumes et avec bruitages (quelques pétards à ficelle). *«C'est ma data là / Mais ceci n'est pas de votre ressort / La data c'est GAFa / La datum c'est Badaboum / Ma data est une poule aux œufs d'or.»*



Amaelle Guiton @amaelle a

"C'est ma data là": @AlbertinMeunier @jsuispas1mouton & Bastien Didier on stage <http://www.datadada.net/> #DadaData
 20:42 - 4 Mars 2016

Au Cabaret Voltaire, on est venu de Suisse, de France, d'Allemagne, mais aussi du Québec (l'atelier Akufen, qui a coréalisé Dada-Data, est basé à Montréal), d'Italie, de Roumanie, d'Argentine... Que va-t-il en sortir ? Une application surréaliste ? Un robot ? Des gifs animés ? Des textes aléatoires ? Personne ne le sait, et c'est fait pour. *«On a réuni les conditions pour que les gens s'expriment, ce qui compte, ce sont les échanges, s'amuse David Dufresne. Il y a cent ans, ce que Dada faisait, c'était que le spectacle était plus dans la salle que sur scène.»*



Amaelle Guiton @amaelle a

20h50: au @Cabaret_1916, ça grignote, ça teste la bière du cru et ça réécrit un "Manifeste dada" #DadaData
 20:56 - 4 Mars 2016

Tout au long des trente heures vont aussi se succéder de courtes présentations, façon keynote. Premier à étrenner la scène vers 22 heures, l'écrivain et sociologue Joël Vacheron aborde le rôle des algorithmes dans la production culturelle. Une heure plus tard lui succède l'Italien Paolo Pedercini, qui *«n'aime pas les jeux vidéo, c'est pourquoi il en crée»* sur son site web Molle Industria. Des jeux *«radicaux»* à vocation politique et sociale, qui abordent aussi bien la vie d'un pilote de drone que les scandales de pédophilie dans l'église catholique ou les dessous de l'industrie du smartphone. *«Comment être anti-guerre quand la guerre est invisible ? Comment être anti-bourgeois quand le bourgeois est invisible ?»*, interroge Pedercini.



Amaelle Guiton @amaelle α
"How to be anti-war when war is invisible?" @molleindustria,#DadaData hackathon
23:20 - 4 Mars 2016

Programme d'une nuit qui promet d'être longue : plancher sur les trois mots «dada», «data» et «guerre». Pendant que les participants se creusent les méninges, sur le mur du fond apparaissent des images, des tweets – quand vers minuit vingt, on y voit soudain tourner telle une toupie, sur fond d'image du public présent, une tête de Lénine (qui vécut au numéro 14 de la Spiegelgasse, entre 1916 et 1917).



Amaelle Guiton @amaelle a

Qd soudain à 0h20, la tête de Lénine tourne sur le mur du Cabaret Voltaire (et que ce n'est pas la drogue) #DadaData

00:26 - 5 Mars 2016

Vers trois heures du matin, les rangs des athlètes de l'art numérique et du code insolent se sont tout de même amaigris. Deux ou trois participants se sont carrément endormis sur place. Reprise des hostilités – ou plutôt de ce que David Dufresne rêve comme *«du Wikipédia avec du punk, de la bière et beaucoup de Dada»* – ce samedi vers 10 heures.